



Fédération des syndicats de l'Éducation Nationale (FÉSEN/CSTB)

04BP1012-Cotonou. Tél : 97 47 67 72 / 90 95 72 11

DECLARATION DE LA FÉSEN/CSTB AU SUJET DE LA TRAHISON DU FRONT

Le mardi 18 mars 2014 le front par la voix de son porte-parole Lucien GLELE LANGANFIN a, sur décision de la majorité de la Conférence de ses Secrétaires Généraux, prononcé la suspension de la motion de grève générale déclenchée par les Confédérations et Centrales Syndicales et la FÉSYNTRA-FINANCES. De partout, individuellement ou collectivement, nous assistons à des protestations des enseignants sous des formes variées. Plusieurs disent : « **ce ne sont pas les responsables du Front qui ont déclenché la grève. Pourquoi se donnent-ils le droit de l'arrêter ? N'est-pas là un Tchaourou 2 ?** »

Des Assemblées Générales sont spontanément organisées à Parakou, Cotonou, Lokossa, Porto-Novo, Djougou et ailleurs pour réaffirmer l'engagement des enseignants à poursuivre la grève. Oui, chers camarades enseignants, vous avez vu juste. Au débat contradictoire de Actu-Matin sur CANAL 3 ce jour jeudi 20 mars 2014, Gildas KPOSSOU représentant l'aile des traîtres a révélé en substance que "le Front a toujours agi comme nous venons de le faire. En 2006 tous ceux qui étaient en mission pour les Assemblées Générales n'étaient pas de retour quand la motion a été levée. En 2012, c'était pareil. En 2014, c'est aussi ainsi que nous avons fait pour perpétuer la tradition du Front. Je ne sais pas en quoi cela gêne". Il ressort de leur pratique que la plupart des principaux dirigeants du Front, depuis sa création, se sont toujours comportés comme de vulgaires opportunistes. En 2012 les dirigeants du Front sont allés à TCHAOUROU vendre le mouvement de grève à Boni YAYI. Ceux qui n'y étaient pas et qui se fâchaient sont allés prendre leur part à la Présidence de la République le 12 mars 2012.

Il faut néanmoins reconnaître que la plupart des militants du front à la base n'ont jamais été d'accord avec la trahison des dirigeants. A ceux-là la FÉSEN/CSTB dit bravo ! Et souhaite qu'ils prennent leur responsabilité face à la situation. Dans tous les cas, la Fédération des Syndicats de l'Éducation Nationale (FÉSEN/CSTB) félicite tous les enseignants pour leur esprit de vigilance et de fermeté dans le combat et les exhorte à poursuivre la lutte pour la satisfaction totale de nos revendications contenues dans la motion de grève des Confédérations Syndicales et la FÉSYNTRA-Finances notamment :

- 1- Le limogeage de AZANDE Placide, Préfet de l'Atlantique-Littoral et de AGOSSADOU Pierre Commissaire Central de la ville de Cotonou ;
- 2- L'annulation pure et simple des concours frauduleux au profit du Ministère des Finances
- 3- La proposition d'un échéancier en 2014 pour l'apurement de la dépense relative au paiement des 1,25 d'indice aux enseignants ;
- 4- La Fin de la précarité de l'emploi pour les enseignants vacataires ;
- 5- La résolution de tous les problèmes concernant les enseignants communautaires, les éducatrices et des divers contractuels de la Maternelle et du Primaire ;
- 6- Le Payement intégral et en une seule tranche des défalcatons de 2012 et 2014.

Tous en grève à partir du mardi 25 mars 2014.

Seule la lutte paie !

Cotonou, le 20 mars 2014

Pour la FÉSEN/CSTB et P.O

Emmanuel AMADJI.-